

# FUTURA

L'apocalypse nous guette, vrai ou faux ?

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

*N.B. La podcastrice s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'indiquer par quel personnage ou personnalité sont prononcées les citations. Néanmoins, certaines de ces dernières échappent à sa connaissance et devront rester anonymes.*

*[Une musique d'introduction détendue et jazzy. Une série de voix issues de films se succèdent, s'exclamant alternativement « C'est vrai », ou « C'est faux ». L'intro se termine sur la voix du personnage de Karadoc issu de Kaamelott, s'exclamant d'un air paresseux « Ouais, c'est pas faux. »]*

[Une auditrice curieuse :] Est-ce qu'on peut dire que l'apocalypse nous guette ?

Aah l'apocalypse. On en parle depuis toujours.

Introduction : le vrai visage de l'apocalypse

Quand on parle de fin du monde, l'imaginaire collectif se laisse facilement emporter : zombies de *Walking Dead*, robots de *Matrix*, éruptions volcaniques spectaculaires à la 2012. Mais dans la réalité, l'apocalypse ne se présente pas sous forme de choc soudain et total. Elle résulte davantage d'une accumulation lente et insidieuse de crises biologiques, climatiques, géopolitiques et technologiques. Ces signaux sont déjà visibles autour de nous. Dans ce contexte, la question « L'apocalypse nous guette, vrai ou faux ? » mérite d'être posée sérieusement.

Partie 1 : les pandémies, un risque bien réel

La menace d'une pandémie mondiale n'est pas un scénario de science-fiction. Le Covid-19 en a été un exemple frappant : bien que d'origine naturelle, il a mis en lumière notre vulnérabilité collective face à des virus émergents. Selon les scientifiques, ce n'était qu'une répétition générale. Aujourd'hui, des laboratoires surveillent activement des agents pathogènes connus pour lesquels il n'existe encore ni vaccins efficaces ni traitements antiviraux fiables.

Un autre problème majeur : les bactéries résistantes aux antibiotiques. Plus la médecine soigne, plus certaines bactéries apprennent à résister. L'OMS considère que la montée de ces souches résistantes figure parmi les dix plus grandes menaces pour la santé mondiale. Une ère post-antibiotiques, où des infections banales redeviendraient mortelles, n'est pas une fiction, mais une possibilité bien réelle.

La transmission des virus de l'animal à l'humain illustre également ce danger. Le VIH, le virus Ebola ou la grippe aviaire ont franchi la barrière entre espèces. La déforestation, la

destruction des habitats naturels et l'intensification de l'élevage accentuent ces risques, rapprochant toujours plus l'homme de virus potentiellement dangereux. Le dérèglement climatique joue un rôle aggravant : certaines espèces vectrices, comme les chauves-souris ou les moustiques, migrent vers de nouvelles zones habitées par l'homme, augmentant la probabilité d'épidémies locales ou mondiales.

#### Partie 2 : séismes, volcans et supervolcans

L'apocalypse naturelle n'est pas toujours instantanée, mais elle peut être très puissante. Les grandes éruptions volcaniques de l'histoire, comme le Tambora en 1815 ou le Krakatoa en 1883, ont bouleversé le climat mondial, provoquant famines et déplacements de populations.

Les supervolcans modernes, comme Yellowstone ou Toba, représentent une menace potentielle. Une éruption dans ces zones pourrait provoquer un refroidissement global, détruire la production agricole et désorganiser les sociétés humaines. Cependant, les scientifiques rassurent : ces événements restent extrêmement rares et leur impact reste en partie localisé.

De même, les grands séismes sont surveillés grâce à la géodésie et aux réseaux sismiques. Même si un « Big One » survient, par exemple sous Tokyo ou San Francisco, ce serait une catastrophe humaine et économique majeure, mais pas la fin de la planète. La nature est impitoyable, mais pas apocalyptique dans sa logique globale.

#### Partie 3 : changement climatique et effondrement écologique

Le dérèglement écologique est peut-être la « fin du monde » la plus silencieuse et progressive. La déforestation, la perte de biodiversité, la pollution chimique et la surexploitation des ressources créent un déséquilibre systémique. Les modèles climatiques du GIEC montrent des tendances inquiétantes : assèchement du bassin méditerranéen, élévation des températures et augmentation des précipitations extrêmes.

La France restera habitable, mais dans certaines régions comme l'Inde ou l'Indonésie, la vie pourrait devenir extrêmement difficile avec +4°C. Des centaines de millions de personnes pourraient être contraintes à la migration climatique, tandis que des zones côtières deviendraient inhabitables, comme la baie de Somme ou Abbeville. Les feux de forêt et les vagues de chaleur deviendront plus fréquents et intenses, et la notion de « normal » sera réécrite par la crise climatique.

#### Partie 4 : la guerre nucléaire et les risques géopolitiques

Depuis Hiroshima et Nagasaki, l'arme nucléaire reste la menace la plus immédiate de destruction massive. La course à l'armement a changé, mais la tension demeure, notamment entre l'Inde et le Pakistan, deux puissances nucléaires proches et instables politiquement. Une frappe nucléaire pourrait provoquer non seulement une catastrophe humaine locale, mais aussi un impact global sur le climat, entraînant un « hiver nucléaire » et un effondrement agricole mondial.

Heureusement, la majorité des pays nucléaires ont mis en place des dispositifs pour garantir la riposte humaine, limitant ainsi le risque d'erreur automatique. Mais la prudence reste de mise : la fin du monde peut ne pas venir d'un phénomène naturel, mais d'une décision humaine mal calculée.

#### Partie 5 : apocalypse numérique et chute des démocraties

Le monde moderne vit aussi une apocalypse plus subtile : l'effondrement de la confiance dans l'information et la manipulation numérique. Les cyberattaques, la désinformation organisée, l'influence massive des réseaux sociaux et des algorithmes enferment les individus dans des bulles cognitives.

Ces technologies fragilisent nos démocraties, affaiblissent le jugement collectif et détériorent progressivement les institutions. La violence n'est pas armée, mais politique et cognitive. L'apocalypse numérique est moins visible, mais elle érode silencieusement les fondations de la société.

Conclusion : l'apocalypse nous guette-t-elle ?

Alors, vrai ou faux ? L'apocalypse n'est pas un événement soudain et spectaculaire comme dans les films, mais elle est déjà en cours sous forme de crises biologiques, écologiques, géopolitiques et numériques. Les virus émergents, le dérèglement climatique, la menace nucléaire et la désinformation massive constituent un cocktail qui peut fragiliser notre monde.

Mais l'humanité n'est pas passive : la science, la surveillance et la résilience sociale offrent des moyens de limiter les dégâts. Comprendre ces risques, se préparer et renforcer nos sociétés reste le meilleur rempart contre un futur réellement apocalyptique. En somme, l'apocalypse ne nous guette pas comme une explosion instantanée, mais elle est déjà en marche, silencieuse et progressive, et seule notre vigilance pourra la contenir.

Si vous souhaitez creuser le sujet, je vous recommande d'aller consulter les Cahiers de Futura. Nous avons dédié plusieurs articles de ces cahiers à l'apocalypse notamment, au travers de différentes interviews avec des experts. Pour ça, je vous donne rendez-vous sur Patreon pour avoir accès à Futura Premium, et découvrir ces Cahiers, ou bien les acheter à l'unité, via les liens que je vous mets en description ! Bonne lecture et bonne découverte !

Et vous, vous avez d'autres idées reçues à debunker ? Envoyez-les nous sur les apps audio ou en vocal sur Instagram, et nous les inclurons dans de futurs épisodes. Pensez à vous abonner à Science ou Fiction et à nos autres podcasts pour ne plus manquer un seul épisode, et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire et une note pour nous dire ce que vous en pensez et soutenir notre travail. À bientôt !